

Avis de parution
Karl Marx, L'Enquête ouvrière (1880)
avec une postface de Laurent Vogel (ETUI, ULB)
et une notice bibliographique de l'éditeur
ISBN 978-2-9602085-1-1 - 62 pages, 10 euros

L'émancipation des travailleurs: œuvre des travailleurs eux-mêmes

Quoi

Lorsque Karl Marx en 1880 fait diffuser son *Enquête ouvrière* en 25.000 exemplaires par l'entremise de la *Revue socialiste* du communard Benoît Malon, il est mû par une conviction qui n'a rien perdu de sa pertinence: les 101 questions de l'enquête répondent à la double fonction de produire une étude sur la condition salariée réalisée par les travailleurs eux-mêmes et, dans un même mouvement, lever le voile sur leur exploitation. Le projet était novateur pour ne pas dire révolutionnaire. L'intérêt "sociologique" pour les conditions de vie des classes laborieuses est allé de pair avec l'essor de l'industrialisme mais (alors comme maintenant!) l'étude en était le monopole de la caste des diplômés, savants, professeurs et fonctionnaires. Le message de Marx, a contrario, est: faites-le vous-mêmes!

Qui

La réédition de l'*Enquête ouvrière* de Marx est le deuxième titre de la maison d'édition LitPol, fondée en novembre 2017 dans le but de remettre à l'honneur les théoriciens du mouvement ouvrier en un temps où les "armes de la critique" s'avèrent plus que jamais nécessaires. L'ouvrage, 62 pages, s'accompagne d'une postface de **Laurent Vogel**, maître de conférence à l'ULB, chercheur à l'Institut syndical européen (ETUI). Le site Internet de LitPol: <http://www.erikrydberg.net/litpol>

Quand

- Sortie: septembre 2018.

Pourquoi

Parce que l'idée maîtresse du questionnaire reste aussi actuelle qu'en 1880: le monde du travail doit pouvoir lui-même construire l'analyse de sa situation (*). Soit dit passant: un tel travail, scientifique autant que militant, s'inscrit évidemment à rebours de la tendance actuelle consistant à dépolitiser le sujet en bornant l'étude aux seules conditions de travail sans jamais toucher au travail lui-même.

Comment

L'utilisation de ce petit ouvrage est à entrées multiples:

- Comme outil de formation (p.ex. en comparant l'angle d'attaque de l'enquête avec celui que les "agences de consultances" & autres services de "coaching" proposent)
- Comme base pour produire collectivement un outil d'enquête, cette fois adapté aux conditions du "capitalisme oligopolistique mondialisé"
- Comme point d'appui à une discussion militante (par le biais d'une conférence, p.ex.)
- Comme texte de réflexion individuelle offert aux participants d'un séminaire syndical
- Comme livre de référence à des travaux explorant la "sociologie du travail"
- Etc.

Pour tout renseignement:
Erik Rydberg, éditeur
erik.rydberg@yandex.com
0494/185.985

Commande directe: 10€ sur mon compte BE57 0639 6804 0635 (communication: Marx + adresse où le recevoir)

(*) Exemples chez Marx: nombre d'années amenant l'usure complète du travailleur (question n°81) ou, déjà en 1880, nombre de collègues déplacés par l'introduction de machines (question n°77).

**De quelques lignes de force
traversant L'Enquête ouvrière de Marx
qui invitent à une réflexion collective, au questionnement et au débat**

- L'enquête ouvrière s'adressait, en 1880, aux travailleuses et aux travailleurs. Elle les invitait à analyser par eux-mêmes leur statut de subordination dans le système productif et, plus largement, dans la société: donc, leur appartenance, comme on disait auparavant, aux "classes inférieures". La question lourde est: pourquoi sont-ce presque toujours des gens hors du monde ouvrier qui font métier d'explorer le monde ouvrier? Sociologues, universitaires, "consultants" et "experts" en tous genres. C'était vrai en 1880, ce l'est encore plus aujourd'hui...
- On peut poursuivre, approfondir ce questionnement. La question prendra alors en compte ceci: l'Enquête de Marx s'inscrit dans la structuration du mouvement ouvrier en France, peu après la fondation de la Première internationale des travailleurs en 1864, peu après aussi l'écrasement sanglant de La Commune de Paris en 1870. Mais il faudra attendre, en Europe occidentale, les décennies d'après-guerre (1948 à 1967) pour qu'en France le groupe Socialisme et Barbarie reprenne le flambeau, et qu'en Italie, 1961-1966, le mouvement italien des Cahiers rouges (quaderni rossi) fasse de même, expressions l'un et l'autre de la resurgence d'une gauche radicale. Alors: serait-ce uniquement en des temps de radicalisation que les gens hors du monde ouvrier se voient obligés de céder la place aux gens à l'intérieur du monde ouvrier?
- En 1880, Marx posaient des questions de ce genre:
 - Avez-vous jamais connu des ouvriers ordinaires qui aient pu se retirer à l'âge de 50 ans et vivre sur l'argent gagné dans leur qualité de salarié ?
 - Citez les cas que vous connaissez d'ouvriers déplacés par l'introduction des machines ou autres perfectionnements.
 - Quels sont les salaires des femmes coopérant avec vous dans le même atelier ?Ces questions vous semblent-elles inactuelles?
- Le questionnaire de Marx a été publié dans la Revue socialiste. Pouvez-vous citer un journal ou un hebdomadaire qui aujourd'hui peut être dit de gauche, qui donne la parole aux travailleuses et travailleurs et qui fasse état de leurs préoccupations?
- Un des objectifs principaux du questionnaire rédigé par Marx était d'amener travailleuses et travailleurs à se constituer en bloc social. Avec la fragmentation de l'emploi aujourd'hui, combinant sous-statuts précaires (70% des embauches au 2e trimestre 2017 étaient des CDD de moins d'un mois en France, rappelait le Canard enchaîné, 25/10/17), extension de l'armée de réserve des chômeurs et minimisés, contrats "zéro heure" (Grande-Bretagne), etc., il est devenu très difficile, mais en même temps urgent, d'imaginer ce que seraient "les contours d'un bloc social à venir", pour reprendre l'excellente formule de Razmig Keucheyan (Monde diplomatique, mars 2018).